

Le patrimoine de l'immigration : un patrimoine pour qui ?

Louisa Zanoun

Résumé

Le 28 février 1989 est inaugurée au musée d'histoire de Marseille l'exposition « France des étrangers, France des libertés : presse et communautés dans l'histoire nationale ». Parce qu'elle raconte la manière dont des étrangers ont participé à la construction de la nation française tout en maintenant un lien avec le pays d'origine, cette exposition, qui rend hommage à la mémoire plurielle de la France, montre que le patrimoine culturel français, contrairement à certaines idées reçues à l'époque, est aussi composé d'éléments liés à des populations venues d'ailleurs. Depuis cette exposition, qui raconte l'histoire de la presse publiée par les étrangers en France depuis 1830, de nombreux projets qui contribuent à faire connaître et/ou constituer le patrimoine de l'immigration ont vu le jour en France (projets de collecte de la mémoire orale de l'immigration conduits par des associations ou des chercheurs, des projets mémoriels dans les quartiers, plus récemment l'ouverture de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration etc.). Ces projets s'inscrivent non seulement dans une démarche de reconnaissance mémorielle mais aussi dans un contexte plus large : celui de l'accueil et de l'intégration de l'étranger et de sa culture dans la culture française. Si, en croisant les histoires et les mémoires de groupes venus d'ailleurs avec celles du pays d'accueil, le patrimoine de l'immigration est créateur d'une culture et d'une identité communes, on est en droit alors de se demander à qui il est destiné. Pour qui le patrimoine de l'immigration existe-t-il ? Pour les immigrés ? Leurs descendants ? L'ensemble de la collectivité ? Qui en sont les acteurs ? Les immigrés et leurs descendants ? Les pouvoirs publics ? Les organisations de la société civile ? Les acteurs culturels ? Les acteurs sociaux de l'intégration ?

Abstract

On February 28th, 1989, the exhibition « France des étrangers, France des libertés : presse et communautés dans l'histoire nationale » was inaugurated at the Musée d'histoire de Marseille. Because it tells the story of how foreigners participated in the construction of the French nation while maintaining links with their country of origin, this exhibition, which pays tribute to the plural memory of France, shows that the French cultural heritage is also composed of elements related to foreign populations. Since this exhibition - which tells the story of the press published by foreigners in France since 1830 - numerous immigration heritage projects have emerged (projects on oral history, the memory of immigration, more recently the creation of the Cité nationale de l'histoire de l'immigration etc.). These projects exist in order to offer recognition to the memory of the foreigner. They also exist in order to show that foreigners have a culture that may be integrated into that of France. For whom does immigration heritage exist? For immigrants, their descendants, or the community at large? Who are its agents? Immigrants and their descendants? Public authorities? Civil society organisations? Cultural or social agents ?